

Samuel découvre Dieu

Ne pas s'attarder à cette voix qui réveille Samuel : les enfants pourraient espérer ou craindre que ça recommence avec eux, et être déçus. Depuis Jésus, et sans préjuger de la liberté de Dieu qui parle comme il veut à qui il veut, la parole de Dieu nous est adressée par d'autres canaux : ceux de l'enseignement et du témoignage de l'Eglise notamment. L'important est que Samuel, petit garçon, découvre que Dieu peut lui parler aussi et s'ouvre à cette parole (et dans le texte biblique, elle n'est pas gaie : Samuel doit annoncer au vieux prêtre que ses enfants vont mener une bataille désastreuse, que Dieu les abandonne à cause de leur mauvaise vie, qu'ils vont mourir, que l'arche d'alliance va être emportée...)

Samuel était un petit garçon, que ses parents avaient confié au vieux prêtre Eli pour qu'il vive auprès de l'Arche d'Alliance de Dieu.

Une nuit, il entendit qu'on l'appelait doucement. Il pensa que c'était le prêtre qui avait besoin de lui et alla le voir : "Tu m'as appelé, je suis là". Le prêtre répondit : "Je ne t'ai pas appelé, tu peux retourner te coucher."

Samuel était étonné et revint se coucher. De nouveau, il entendit qu'on l'appelait, il revint voir le prêtre qui le renvoya encore.

Une nouvelle fois, Samuel entendit un appel, il retourna voir le prêtre qui comprit enfin que c'était sûrement Dieu qui appelait le petit garçon. Il lui dit : "Retourne te coucher, mais si on t'appelle encore, tu répondras : parle, Seigneur, ton serviteur écoute."

Samuel retourna se coucher et il entendit la voix qui l'appelait. Il répondit comme le prêtre l'avait dit : "Parle, Seigneur, ton serviteur écoute".

Samuel écouta la parole du Seigneur qui l'aida à grandir et à devenir un sage respecté.

L'appel du copain...

Sébastien est un petit garçon comme beaucoup de petits garçons. Avec son papa et sa maman, il va souvent à l'éveil de la foi. Il a souvent entendu dire que Jésus avait parlé à des gens autrefois. Il aimerait bien entendre Jésus. Mais il n'a jamais rien entendu et il commence à se demander si ces histoires ne sont pas des blagues.

Ce jour-là, il joue dans sa chambre, quand il entend du bruit dans la cuisine et il a l'impression qu'on l'appelle. Il va y voir : sa maman est à quatre pattes par terre, elle ramasse des débris et lui crie :

- N'entre surtout pas, il y a des débris partout, tu pourrais te faire mal.

- Mais c'est toi qui m'as appelé ?

- Je n'ai pas fait attention, je ne crois pas. Peut-être, quand j'ai vu ce saladier cassé, je croyais que n'y arriverais pas. C'est gentil, mais tu peux retourner jouer.

Sébastien est revenu dans sa chambre. De nouveau, le silence est revenu. Sébastien joue et il entend son nom. Il se lève, va voir sa maman :

- Qu'est-ce que tu veux ?

- Mais rien, mon garçon, je ne t'ai pas appelé.

Sébastien n'insista pas, revint jouer mais entendit de nouveau une voix qui l'appelait.

Il revint voir sa maman qui était bien étonnée mais qui lui dit : "si on t'appelle encore, ne dis rien, mais regarde bien autour de toi."

Sébastien revint jouer et entendit de nouveau l'appel. Il se leva, regarda autour de lui : bien sûr il n'y avait personne dans sa chambre. Il alla à la fenêtre et regarda dehors : devant la haie du jardin, il y avait Maxence, le dur de la classe qui dit de loin sans crier : "Sébastien, enfin tu es là ! J'ai besoin que tu m'aides !"

Maxence ne faisait pas partie des copains de Sébastien, c'était plutôt le contraire. D'habitude, il le fuyait. Ce jour-là, il alla directement retrouver Maxence qui lui expliqua qu'en jouant au ballon, il avait fait tomber les pots de fleurs d'une voisine : "et tu sais qu'elle y tient, à ses fleurs, la mère Auclair de la lune"

C'était l'institutrice des grands, et son air sévère faisait peur à Sébastien.

- Qu'est-ce que je dois faire ?

- Y aller, dire que tu demandes pardon et remettre les pots en place.

Maxence ne répondit pas tout de suite :

- J'ose pas. Viens voir.

C'était tout près, les deux garçons y allèrent. Sébastien comprit tout de suite le désastre. Et le ballon était encore au milieu des pots renversés et cassés. Maxence eut un regard désespéré. Il demanda : "viens avec moi !"

Sébastien pensa "mais je vais être puni aussi" mais finit par accepter.

Ils sonnèrent. L'institutrice ouvrit. Elle avait déjà vu le désastre. Maxence ne dit rien, mais le dur éclata en sanglots. Sans le regarder, elle regarda Sébastien : "et toi aussi, tu y étais !" Sébastien fondait de peur, mais il regarda vers la maîtresse sans rien dire. Elle comprit tout de suite : "et tu es seulement venu pour lui donner du courage ?"

Sébastien fit un signe de tête pour dire oui. La maîtresse regarda de nouveau Maxence qui baissait la tête : "Toi, quand j'aurai remplacé les pots, tu viendras m'aider à tout remettre en place. Et tu pourras dire un grand merci à Sébastien. Il l'a bien mérité !"

En revenant chez lui, Sébastien expliqua l'histoire à sa maman qui lui dit : "Tu vois, Jésus ne pouvait pas venir lui-même pour aider Maxence : alors il a pensé à toi. Et quand Maxence t'a appelé, c'est aussi Jésus qui t'appelait. Tu as bien fait de lui répondre.